

*Allocution de S. Exc. Monsieur Laurent Stéfanini
Ambassadeur de France en Principauté de Monaco
à l'occasion de la Fête nationale française*



*Les Terrasses du Soleil
Jeudi 14 juillet 2023 à 18 heures*

Monseigneur,

Je suis profondément touché et particulièrement honoré de Votre présence à cette célébration de la Fête nationale française.

En 2020 et 2021 déjà, Vous m'aviez fait cet honneur pour deux de mes 14 juillet en tant qu'Ambassadeur de France en Principauté de Monaco. Quatre ans déjà se sont écoulés dans ces fonctions que j'ai eu grand plaisir à occuper : j'ai pu me rendre compte tout au long de ces années à quel point l'amitié franco-monégasque Vous tenait – Vous tient - à cœur. De cela, j'en ai régulièrement témoigné auprès de mes hautes autorités. Soyez-en chaleureusement remercié.

Dans le sens inverse, sachez que mon pays, la France, Vous porte une grande estime et amitié Monseigneur. Celle-ci s'étend à l'ensemble de Votre Principauté et de ses habitants. Mon pays sait également les défis actuels que Vous affrontez courageusement ; Vous pouvez compter sur son plein soutien.

Monsieur le Ministre d'Etat,

Je tiens également à vous remercier de votre présence ainsi que de votre implication dans les relations bilatérales franco-monégasques depuis votre prise de fonctions, il y a bientôt trois ans. Travailler avec vous, avec le Gouvernement princier et, plus largement, avec l'administration monégasque est tout à la fois facile et productif. Permettez-moi de vous remercier et, à travers vous, l'ensemble du Gouvernement et de l'administration de Monaco.

Monseigneur l'Archevêque,

Madame la Présidente du Conseil national,

Monsieur le Président du Conseil de la Couronne,

Madame le Secrétaire d'État à la Justice,

Madame le Secrétaire d'Etat,

Madame et Messieurs les Conseillers de Gouvernement-
Ministres,

Madame le Haut-Commissaire aux Affaires
européennes,

Monsieur l'Ambassadeur d'Italie,

Monsieur l'Ambassadeur de l'Ordre de Malte,

Monsieur le Maire de Monaco,

Monsieur le Président de l'Association des Consuls
honoraires de Monaco,

Messieurs les Consuls honoraires,

Mesdames et Messieurs les élus,

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Chers compatriotes, Chers amis de la France,

Je suis heureux de vous accueillir à cette célébration de
la Fête nationale française ici, sur les Terrasses du Soleil
– qui méritent bien leur nom ! – sous la protection de
ces édifices emblématiques de la Principauté que sont le
Casino et l'Opéra de Monte-Carlo. Je vous remercie de
votre présence : elle m'honore et elle honore la France.

Je tiens à remercier le **Conseiller-Ministre de l'Intérieur et la Direction de la Sûreté Publique** pour leur soutien dans la sécurisation de cette réception ainsi que la **Société des Bains de Mer** pour avoir permis qu'elle se tienne ici. Plus particulièrement, je remercie son Président **Stéphane Valeri**, son Directeur général **Albert Manzone**, le Chef **Philippe Joannès** et toutes les équipes de la SBM pour leur écoute comme pour le travail fourni afin d'offrir à la célébration du 14 juillet un cadre digne d'une Fête nationale.

La **Force publique** - les Carabiniers du Prince et les Sapeurs-Pompiers de Monaco – auraient dû nous faire l'honneur d'entonner les hymnes nationaux monégasque et français. Hélas, des circonstances tragiques en ont décidé autrement. Rendons hommage au Carabinier **Sylvain PANIZZI**, décédé le 9 juillet. Mes pensées, en ce moment, vont à sa famille, et à la Force publique, durement affectées par ce drame.

Je salue nos mécènes sans qui cette Fête nationale ne serait pas possible. Mesdames, Messieurs, vous avez toute ma gratitude. Tous nos remerciements à :

- **La SMIR, cher Marc Lecourt ;**
- **M1 Management ;**
- **BNP-Paribas, chère Mme Françoise Puzenat ;**
- **La SMEG, cher M. Pierfranck Pelacchi représentant M. Thomas Battaglione ;**
- **Trois ACS Business Center, cher M. Franck Junod représentant Mme Corinne Junod,**
- **Vinci Construction, cher M. Lionel Dini ;**
- **MMA Assurances Monaco, Cabinet Pierre Brière, cher Pierre ;**
- **Edmond de Rothschild, cher M. Michael Mennela représentant M.Gérard Ohresser ;**
- **Carrefour Monaco, cher M. Louis de Chantérac et M. Christophe Benoit, nouveau directeur de Carrefour Monaco, à qui je souhaite la bienvenue ;**
- **La Poste Monaco ;**
- **Le Clos des B, chers Jean-Jacques et Gwendoline Branger ;**

Je tiens également à remercier une fidèle amie libanaise qui, comme les années précédentes, souhaite rester anonyme (*Mme Lucienne Kazan*).

Merci tout autant à **Laurence Jenkell**, à « **Jenk** », de m'offrir un bonbon emblématique de son œuvre, aux couleurs de Monaco, qui complète ceux aux couleurs de la France et de l'Union européenne, témoins de notre première collaboration, pour le G20 de Cannes en 2011.

Enfin, à votre départ de la réception, vous aurez la possibilité de partir avec un exemplaire de l'excellente bande dessinée **Devota**, consacrée à la Sainte Patronne de Monaco, et de la Corse, qui m'est chère. Je veux remercier **M. Roger Rossi**, qui a bien voulu accepter d'offrir cette bande dessinée, ainsi que **M. Yvon Bertorello** qui a dirigé ce beau projet.

D'abord et avant tout, mes derniers remerciements vont à **mon équipe** qui s'est mobilisée pour préparer cette Fête nationale et qui, tout au long de l'année, a répondu présent, que ce soit au service de mes compatriotes ou des étrangers qui souhaitent s'établir en Principauté, à la chancellerie politique ou au service de la très dense et riche relation franco-monégasque. Au moment de faire mes adieux à la Principauté, je tiens à leur dire toute ma gratitude : j'ai été heureux de vous diriger ces quatre dernières années et d'avoir pu compter sur votre

professionnalisme, votre dévouement et votre sens du service public.

Je tiens tout particulièrement à mentionner mon adjoint, Mathieu Schuster, remarquable collaborateur, pilier de l'ambassade et de ses dossiers de fond, qui nous quitte lui aussi en août. Devenus, depuis peu, tous les deux Administrateurs de l'Etat, nous voguons vers de nouvelles aventures.

Monseigneur,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Les années passent mais ne se ressemblent pas. Lorsque j'ai pris mes fonctions à la tête de l'Ambassade de France à l'été 2019, nul n'aurait pu prédire la pandémie de la Covid-19 qui a frappé nos pays pendant plus de deux ans ; nul n'aurait pu prédire que la Russie se lancerait dans une agression fratricide et suicidaire de l'Ukraine, ravivant les vieux démons de la guerre sur notre continent européen. Nul n'aurait pu prédire le cumul des conséquences, qu'elles soient politiques,

économiques, sociales, sociétales, de ces deux événements qui ont changé la face du monde.

Tous nos Etats – la France n’y échappe pas comme on a pu le constater dans l’actualité récente – sont confrontés à des difficultés, à des défis multiples, qu’ils soient nationaux ou globaux, comme le changement climatique. Le fait est que nous sommes – je le crois profondément - entrés dans **un âpre siècle de défis**, où la convivance, pour utiliser un terme récemment reconnu par l’Académie française, est mise à rude épreuve à tous les niveaux : entre Etats comme entre citoyens.

Que faire après ce sombre constat, un peu déprimant ? **Serrer les coudes, serrer les rangs, s’attaquer ensemble à ces défis, en y contribuant chacune et chacun dans un esprit collectif et constructif.** Facile à dire, plus dur à mettre en œuvre ; mais il n’y a rien d’insurmontable : cela demande de l’opiniâtreté, de l’intelligence de situation, de la capacité à trouver des solutions et des compromis.

A cet égard, après quatre années passées à Monaco, je ne peux qu'exprimer une **réelle admiration pour l'ingéniosité et le volontarisme de la Principauté, qui a su, au fil des siècles, affirmer son identité singulière sans oublier sa capacité à s'adapter et à évoluer.** Cette admiration est nourrie par la détermination de la Principauté de Monaco à répondre aux enjeux globaux. Monseigneur, tout le monde connaît votre engagement de longue date en faveur de la préservation de la planète, de ses écosystèmes, de ses océans : le monde a besoin de dirigeants engagés, capables de fédérer les volontés.

Le Président de la République s'est aussi engagé en ce sens : **il y a quelques jours se tenait le Sommet de Paris pour un Nouveau Pacte Financier au cours duquel une soixantaine d'Etats, dont Monaco, des Institutions financières internationales, des représentants du secteur privé et de la société civile ont posé les bases d'un changement profond de l'architecture financière internationale** : celle-ci doit porter tous ses efforts vers la préservation de la planète, combinée avec le développement durable, en dépassant les clivages Nord/Sud.

Je sais la Principauté de Monaco pleinement engagée en ce sens. En effet, Monaco – Madame le Conseiller – Ministre des Relations extérieures et de la Coopération, chère Isabelle – a annoncé, il y a quelques jours, une contribution de 3,3 millions d’euros au Fonds Vert pour le Climat. La somme peut paraître modeste au regard de l’ampleur des besoins mais, en réalité, elle est plus que significative : Monaco est le premier contributeur per capita. Je salue cet engagement et, plus largement, l’action du Département des Relations extérieures et de la Coopération dans toutes ses composantes. J’espère que le fruit de notre coopération, l’appel à projets « soutenir la jeunesse en Méditerranée », se poursuivra !

Monseigneur, **c’est dans cet esprit d’engagement partagé que se tiendra, à Nice et à Monaco, en juin 2025 le Sommet des Nations unies pour l’Océan.** La France est particulièrement heureuse de pouvoir compter sur Votre soutien comme sur celui des Fondations Albert 1er, Prince de Monaco, et Prince Albert II. Merci à Robert Calcagno, à Bernard Fautrier et à Olivier Wenden. Ce Sommet de l’Océan sera un rendez-vous important à un moment où nous devons trouver le juste équilibre entre la préservation de nos mers, sources de nos vies, et l’exploitation raisonnée de

leurs ressources. Les avancées récentes, comme l'adoption d'un traité sur la préservation de la biodiversité en haute mer, nous encouragent à faire toujours plus ! J'y consacrerai pour ma part, en tant que Secrétaire général de la Conférence des Nations Unies pour les Océans, UNOC 3, les deux années à venir.

Monseigneur,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Vous l'aurez compris : **il n'y a que l'action collective et la coopération qui permettent d'avancer et de répondre aux défis qui s'imposent à notre temps.** Collectif et coopération ont été le fil rouge de ma mission à Monaco en particulier pendant la pandémie ; ces mots sous-tendent même notre « *communauté de destin* » franco-monégasque. Même si tout n'est pas parfait – que serait une relation parfaite ? Certainement une relation ennuyeuse ! -, je suis particulièrement fier de ce que la France et Monaco ont pu accomplir ensemble.

Il me revient ce propos du Général de Gaulle, à l'occasion de sa visite à Monaco du 23 octobre 1960, célébrant je cite « *une amitié franco-monégasque que la nature commande et que le cœur nous dicte* ». Deux ans plus tard, dans son allocution prononcée à l'occasion de la promulgation de la Constitution monégasque de 1962, le Prince Rainier III – dont nous célébrons le centenaire de la naissance cette année – avait aussi le mot « cœur » à l'esprit ; je le cite : « *on gouverne la Principauté avec son cœur* ». Vous y ajoutez, Monseigneur, « *les trois piliers sur lesquels reposent les institutions monégasques : probité, prudence, fermeté* ».

C'est de fait au cœur de notre relation bilatérale que se trouvent les Monégasques, les Français et les résidents étrangers en Principauté de Monaco. Au quotidien, nous travaillons à concrétiser cette relation à leur service. Par exemple, fin juin, à l'occasion d'un déplacement à Monaco, le Ministre de la Santé et de la Prévention, M. François BRAUN, a signé - avec vous, Monsieur le Ministre d'Etat - un accord permettant d'ouvrir une structure d'accueil franco-monégasque pour nos enfants et adolescents souffrant de troubles psychiatriques, à Beausoleil. Cette structure permettra de répondre à une demande réelle et partagée entre

Monaco et les Alpes Maritimes. D'autres accords ont été conclus ou le seront prochainement : la sécurisation du tunnel Rainier III qui relie Monaco à la France, l'adaptation de la durée de détachement des magistrats français en Principauté, la coopération dans le domaine de l'action de l'Etat en mer... Tous ces accords viennent moderniser et compléter notre relation bilatérale.

Nous avançons donc. **Pour autant, les défis, dans la relation bilatérale, ne manquent pas** : j'en vois aujourd'hui deux.

Le premier, c'est de relancer le développement de projets structurants, notamment dans le domaine du transport et du logement des actifs de la Principauté, éléments essentiels de l'attractivité de Monaco mais aussi de son voisinage français. Monsieur le Ministre d'Etat, vous avez eu l'occasion de rencontrer le Ministre des Transports, M. Clément BEAUNE, début juin : je ne doute pas que cet échange sera suivi d'une feuille de route concrète.

Le second, c'est de penser l'évolution de la relation bilatérale franco-monégasque, notamment au regard

du choix qu'effectuera la Principauté de Monaco quant à la conclusion ou non d'un accord d'association avec l'Union européenne. Quel que soit le choix de Monaco, au regard du résultat des négociations de ces prochains mois, je crois en vérité que le cadre de notre relation bilatérale sera amené à évoluer – comme cela a toujours été le cas, à des moments clés de notre histoire commune.

En tout état de cause, Monaco peut compter sur la France dans la recherche d'un accord d'association qui concilie au mieux les intérêts de la Principauté – la préservation de son modèle de société – comme de la France, et les piliers de l'Union européenne – les quatre libertés. En témoignent les échanges réguliers et importants que nous entretenons avec l'équipe de négociation monégasque – et je salue ici Isabelle Costa, Haut-Commissaire aux Affaires européennes, et son équipe qui accomplissent un travail remarquable.

Ces défis ne sont pas insurmontables : ils appellent à travailler ensemble, en étroite relation et de façon pragmatique.

Mesdames, Messieurs,
Chers compatriotes, chers amis,

Mes derniers mots iront à la communauté française de Monaco, ici représentée tant par le Conseil consulaire – Monsieur le Président, cher Christophe Pisciotta – que par la Maison de France, qui rassemble les associations françaises de Monaco – Madame la Présidente, chère Danielle Merlino -, **ainsi qu'à mes compatriotes qui viennent chaque jour travailler à Monaco – 42 000.** Votre rôle est important dans la relation franco-monégasque : c'est vous qui contribuez à la faire vivre au quotidien.

Je pense également au Comité Monaco des Conseillers du Commerce extérieur français – qui sont présents parmi nous et dirigés aujourd'hui par Anne-Sophie Deromedi que je salue – **l'équipe a porté avec l'aide du Monaco Economic Board et d'autres institutions monégasques, le Congrès mondial des CCEF qui s'est tenu en octobre dernier à Monaco.** Ce congrès, très bien organisé et très réussi, a aussi été l'occasion de développer les relations entre entrepreneurs français et monégasques.

Chers compatriotes, j'ai été tout à la fois honoré et heureux de vous côtoyer au fil de ces quatre années. **Vous savez que vous pourrez continuer à compter sur l'Ambassade de France à Monaco : elle est à votre service.**

Monseigneur,

Chers amis,

A l'heure de conclure mon discours, **c'est le cœur rempli de gratitude, que je souhaite adresser, à chacun d'entre vous, mes vœux les plus chaleureux et vous remercier pour le concours précieux que j'ai pu recevoir tout au long de ces années.** Monseigneur, je tiens tout particulièrement à Vous remercier de Votre soutien toujours bienveillant et chaleureux. Cette croix de Commandeur de l'Ordre de Saint Charles que je porte au cou et que Vous m'avez remise hier en témoigne. C'est de Votre père que j'en avais reçu successivement, au siècle passé, les insignes de Chevalier puis d'Officier.

Chers amis,

J'ai été long. C'est donc sans plus tarder que je vous propose d'écouter le baryton Vincenzo di Nocera interpréter les hymnes monégasque puis français avant d'apprécier pleinement le cadre enchanteur des Terrasses du Soleil et les talents culinaires de la Société des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers.

Vive Monaco, vive la France, vive l'amitié franco-monégasque !